

Le lundi son corps fut exposé dans la chambre mortuaire du séminaire. Il fut visité ce jour-là par des milliers de personnes de tout rang, entre lesquelles les ouvriers et les pauvres n'étaient pas les moins nombreux. "Quelle vie bien remplie ! Quelle sainte vie ! Nous pensons plus encore à le prier qu'à prier pour lui." Telles étaient les paroles que l'on entendait sortir de toutes les bouches.

Le 3 août, un service funèbre était chanté à Notre-Dame, au milieu d'une foule silencieuse. Les assistants ne pouvaient retenir leurs larmes.

Après l'absoute chantée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Fabre, le corps fut transporté au grand séminaire et déposé dans la crypte de la chapelle.

Telle est à grands traits l'esquisse de la vie de cet homme de bien. Si M. Picard n'est plus de ce monde, ses grandes œuvres lui survivent ; le parfum de ses vertus continuera de les embaumer, et son nom sera toujours synonyme de tout ce qu'il y a de grand, de saint et de sublime dans le ministère sacerdotal.

MONTREAL, Août 1886.

FIN.